



Cultiver la gratitude

Un des risques de ces temps de confinement est de ne voir le monde que sous le prisme du manque : Nous craignons de ne pas avoir assez, nous faisons des stocks de denrées essentielles, et nous avons peur de manquer d'affection, de reconnaissance et de tant d'autres choses.

Mais Dieu ne regarde pas le monde comme cela. Dieu voit l'abondance jusque dans nos pauvretés. Aux noces de Cana, il voit large en transformant six jarres plein d'eau en vin. Et lors de la multiplication des pains il rassasie des milliers avec quelques pains. Avec Dieu, non seulement nous avons assez, mais nous avons même plus !

Au début de cette prière, mettons-nous sous ce regard plein de générosité de Dieu, et demandons-lui la grâce de grandir dans la capacité de voir ce qu'il y a de bon en nous, et autour de nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

La Communauté de Taizé chante Kristus, din Ande : « Jésus, ton Esprit est en nous source de vie éternelle. »

1

Je plonge dans ce récit avec toute mon imagination. Je vois le soleil du midi, la barque de Pierre que Jésus emprunte, la foule suspendue à ses paroles, ces deux équipes embarquées dans une pêche à l'issue inespérée. Je sens leurs appréhensions, et leur surprise au dénouement de l'aventure.

2

Comme les disciples surpris par l'abondance de la pêche aux côtés du Christ, j'ai moi aussi pu vivre des instants simples qui ont été sources de joie et de vie ces derniers jours. Je goûte à nouveau, avec la mémoire du cœur, ces moments où j'ai été comblé plus que je n'espérais.

3

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ». Quand ai-je senti cette impuissance, ce découragement face à une situation difficile ? Quand me suis-je dit ne pas avoir les capacités, ou ne pas être la bonne personne, ou encore que cette situation était trop difficile pour moi ? Je m'en ouvre à Jésus.

Introduction à la deuxième lecture

A nouveau j'écoute le récit de cette aventure qui m'invite à passer de la crainte à la confiance.



Introduction à un temps de prière personnelle

A la fin de ma prière je recueille avec reconnaissance le souvenir des personnes, des conversations, des découvertes qu'elle a fait monter en moi. Peut-être puis-je sentir un appel à cultiver davantage un de ces lieux qui ont été source de vie. J'en parle à Dieu, comme à un ami proche qui me connaît bien, et qui sait voir en moi le meilleur.